

# LE RETOUR DU COLON

---

## BANDE DE COLONS : UNE MAUVAISE CONSCIENCE DE CLASSE

ALAIN DENEAULT

Lux Éditeur, 2020, 210 p.



La pensée anticoloniale s'efforce depuis quelques années de renaître sur le terrain tumultueux des mots qui y ont été, du moins en français, associés. Pour chargé que soit le trio colonisateur-colon-colonisé, Alain Deneault ne renonce pas à fouiller les textes et archives qui ont longtemps dressé les attentes que les populations québécoises avaient à l'égard de ces mots. Somme toute, il convient de dire que le Québec est une colonie, mais non pas dans la lecture qu'un André d'Allemagne a pu faire de la notion, il y a plus de cinquante ans, dans son essai *Le colonialisme au Québec*. Cette réactivation d'un thème qui a été et est encore polémique compte parmi les objectifs de l'essai de Deneault qui, pour amorcer son itinéraire à travers les époques, s'accroche au mot ô combien fort de « colon ».

L'auteur reprend ce mot mitoyen entre colonisé et colonisateur, qui n'a pas été le plus réclamé par les discours québécois réfléchissant à la nature de leur héritage en Amérique: assumer le devenir-colon reviendrait à reconnaître une position pénible que Deneault décrit dans ses multiples manières de ne pas se reconnaître pour ce qu'elle est. « [L]e colon n'est pas le colonisateur. Il y a chez lui quelque chose de lamentable, car il joue seulement à l'être. Bien qu'il en tire le plus mince profit, c'est pourtant lui qui, le plus concrètement, exécute les bassesses coloniales. » Comme figure, le colon dispose de différentes techniques pouvant l'amener à prendre l'espace des populations colonisées, dont il usurpe le sentiment de dépossession, et ce, tout en articulant le fantasme d'être l'unique maître du territoire qu'on lui aurait spolié. Là où une telle description, plutôt classique, ne saurait résumer la particularité de la situation québécoise, elle annonce surtout le portrait d'une psyché contemporaine qui dérive des frustrations que cette position produit, et à travers lesquelles, chose plus importante, elle se renouvelle. C'est à cet égard que l'essai de Deneault, qui s'inscrit dans une réflexion échelonnée sur plusieurs années – dans « Portrait du colon : la question des classes sociales au Québec », publié dans le volume *Le tiers-monde postcolonial* en 2014, puis *La médiocratie* en 2015 –, contribue le plus à reconstruire une critique du fait colonial au Québec et au Canada. Une telle critique n'est en rien préoccupée d'enquêter amplement sur les résistances locales ni de pratiquer une forme quelconque d'espérance quant à la sortie de la « pensée colon »: elle s'enfonce dans les manifestations de cette médiocrité, qu'elle aborde comme une totalité.